

Des hannetons et de leur race ;
 Et les moineaux fondant sur la troupe vorace,
 Purgent le sol de l'ennemi.
 Le sillon assaini poussa bientôt ses herbes ;
 Et, délivrés par eux des rongeurs souterrains,
 Les blonds épis bientôt lèvent leurs fronts superbes.
 Dans leurs greniers déjà voyant monter les gerbes
 Les heureux laboureurs, gracieux suzerains,
 Les virent, en riant, du blé de leurs terrains
 Frauder les droits de la gabelle,
 Et si quelques moineaux en prirent quelques grains,
 La moisson n'en fut pas moins belle.

Dans tout ceci qu'ai-je voulu ?
 Chercher deux morales à suivre.
 Primo : que notre superflu
 Doit aider les petits à vivre ;
 Secundo : du grand maître adorant les secrets,
 Des éternelles lois respectons la structure,
 Et, sans connaître ses secrets,
 Ne corrigeons pas la nature !

J. LESGUILLON.

LE CRAPAUD.

(Continué de la page 89.)

Ajoutons ici un cas particulier de l'intelligence du Crapaud que nous lisons dans l'*Insectologie agricole*,

“ Cet animal si utile au laboureur par la consommation qu'il fait des hannetons et des insectes, possède aussi une prédilection toute particulière pour les abeilles et le miel. Il y a dix ou douze ans, un maître d'école de Pichelsdorf remarqua un beau matin devant sa ruche un gros Crapaud gris occupé à avaler des abeilles ; il prend une bêche et lance le Crapaud au loin. Le lendemain, un Crapaud se trouvait devant la ruche. Il vient en pensée au maître d'école que ce pourrait bien être le Crapaud de la veille ; pour s'en assurer, il le prend et lui attache à la patte de derrière un fil bleu, puis il le fait jeter dans un ruisseau éloigné. Le deuxième jour, le Crapaud se trouvait de nouveau devant la ruche. Cette fois il le fait transporter à un endroit très éloigné, deux jours après, l'animal avait re-